Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2008)

Heft: 90: Schlafstörungen bei Parkinson = Troubles du sommeil et Parkinson = Il disturbi del sonno nel Parkinson

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

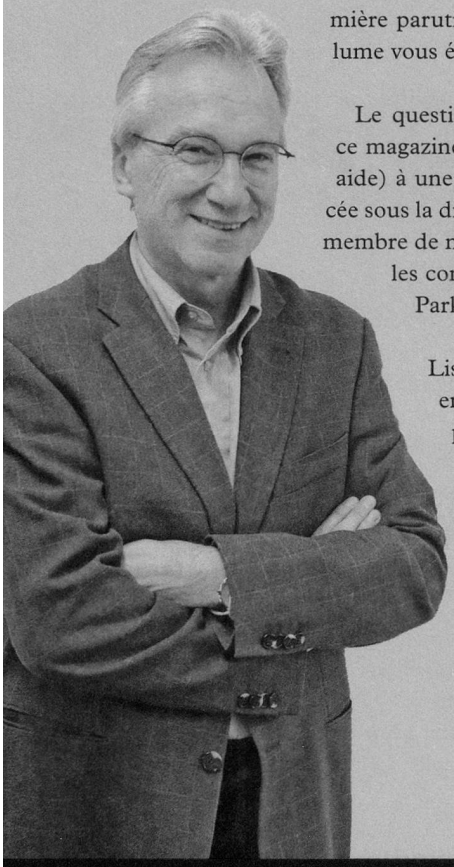
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette année, Parkinson Suisse a déployé d'importantes stratégies pour un avenir radieux. À Bellinzone, l'Assemblée générale a élu simultanément quatre nouveaux membres du comité directeur. Chacun d'entre eux dispose d'une expertise professionnelle et sociale exceptionnelle ; ensemble, ils complètent idéalement l'équipe.

Avec Markus Rusch, ancien officier de carrière et conseiller personnel du Conseiller fédéral Samuel Schmid, c'est un expert de la gestion qui prend place au comité directeur. Par ailleurs, le Professeur Dr med. Pierre Burkhard, neurologue expérimenté, et Mariangela Wallimann-Bornatico, ancienne secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, enrichissent le comité directeur. Theo Prinz, ancien PDG de la banque cantonale de Thurgovie, complète ce quatuor. En tant qu'époux d'une Parkinsonienne, il connaît par expérience les besoins des Parkinsoniens. Pour en savoir plus, consultez le compte-rendu à partir de la page 22.

Le Dr Jörg Rothweiler est le cinquième nouvel arrivant chez Parkinson Suisse. Cet homme de 42 ans, présenté en page 19, est responsable de la communication de Parkinson Suisse et du magazine depuis le mois de mai. Vous tenez entre les mains la première parution élaborée sous son égide. Son important volume vous étonnera peut-être.



Le questionnaire de huit pages qui figure en annexe de ce magazine en est la cause. Celui-ci permettra (avec votre aide) à une équipe médicale de l'Université de Zurich placée sous la direction du Professeur Dr med. Claudio Bassetti, membre de notre comité consultatif spécialisé, d'approfondir les connaissances sur les troubles du sommeil chez les Parkinsoniens.

Lisez notre interview avec le Professeur Bassetti en page 25 pour découvrir quels sont les objectifs poursuivis par les médecins dans le cadre cette étude, pourquoi il est essentiel que de nombreuses personnes concernées remplissent le questionnaire et comment est garantie la protection des données.

Cordialement, Peter Franken

Parkinson *en français*

Un nouveau groupe Parkinson sur la Riviera vaudoise

Nos membres habitant l'Est lémanique et la Riviera vaudoise n'avaient d'autre possibilité pour se rencontrer que de fréquenter le groupe Parkinson de Lausanne. Dès à présent, cette lacune est comblée et ils peuvent se retrouver au sein d'un groupe nouvellement créé à la Tour-de-Peilz. C'est grâce à Monsieur et Madame Yves et Jacqueline Emery, qui en assument bénévolement la gestion et la responsabilité, que ce groupe a pu être créé. Ils sont aidés dans leurs tâches par Mesdames Ann Bonham et Verena Bandi. Nos bénévoles sont indispensables au fonctionnement des groupes Parkinson, une prestation majeure de Parkinson Suisse. Nous les remercions vivement pour leur engagement et souhaitons à ce nouveau groupe de nombreuses satisfactions.

Nouveauté: L'assurance-invalidité en chiffres – Edition 2008

La nouvelle édition de la vue d'ensemble des contributions, présentations en espèces et prix-limites de l'AI (assurance-invalidité) ainsi que des présentations complémentaires, publiée par Integration Handicap, Fédération suisse pour l'intégration des handicapés, sera disponible pour 5.– francs (en timbres-poste, avec enveloppe-réponse) au secrétariat central: *Parkinson Suisse, Gewerbestrasse 12a, case postale 123, CH-8132 Egg.*

Anniversaire: 20 ans du groupe Parkinson Fribourg

Depuis le 14 novembre 1988, les patients et leurs proches trouvent aide et soutien auprès du groupe Parkinson Fribourg. Ce groupe, créé par Marie Morel et dirigé aujourd'hui par Doris Vernaz, compte 63 membres et est soutenu par plusieurs auxiliaires. Les festivités à l'occasion du 20e anniversaire sont prévues pour novembre 2008. La date exacte sera communiquée dans le prochain numéro de **Parkinson.**

PARKINFON
0800-80-30-20

de 17 h à 19 h

20. 8. / 17. 9. et 19. 11. 2008

Ligne téléphonique gratuite

La Compagnia Rossini a chanté pour Parkinson Suisse

Foto: ks

Le 10 avril 2008, veille de la journée mondiale de la maladie de Parkinson, il ne restait pas une place dans l'église St Peter de Zurich. Motif de cette grande affluence : le choeur de solistes des Grisons La Compagnia Rossini, sous la direction de Armin Caduff, donnait un concert de charité au profit de Parkinson Suisse devant 600 spectateurs. L'ensemble a enthousiasmé le public avec des mélodies connues extraites d'opéras de Beethoven, Mozart, Rossini, Tchaïkovski et Verdi, des rythmes dansants de l'époque du romantisme, des « Canzoni » populaires des plus grands maîtres italiens et un final constitué de chants populaires suisses.

Comme lors de la première édition de ce concert de charité en 2007, l'événement était cette année encore sponsorisé par Lundbeck (Suisse) SA. Le concert doit symboliser la solidarité avec les Parkinsoniens et leurs proches et constituer une source d'énergie au quotidien. La totalité des recettes des billets servira à financer des projets de Parkinson Suisse. Nous remercions le sponsor Lundbeck (Suisse) SA, les spectateurs et naturellement les artistes de La Compagnia Rossini pour cette formidable soirée.

Notre nouveau collègue

Parkinson Suisse a un nouveau directeur de la communication

Parkinson Suisse a trouvé en Jörg Rothweiler le successeur de Johannes Kornacher.

Le 1er mai, ce titulaire d'un doctorat en sciences, journaliste et professionnel des médias a pris la relève de Johannes Kornacher à la direction de la communication de Parkinson Suisse.

Le Dr Rothweiler est responsable des publications, du magazine **Parkinson**, du site Internet, du travail médiatique, de la communication interne et de l'image publique de Parkinson Suisse. Né dans le Sud de l'Allemagne, cet homme de 42 ans vit en Suisse depuis 1992 et a passé, en 1995, son doctorat en sciences techniques à l'ETH de Zurich. Fort d'une expérience professionnelle de près de 14 ans dans le domaine du journalisme, des relations publiques et du travail médiatique, Jörg Rothweiler a travaillé pour d'importantes maisons d'édition et publications suisses. Jusqu'ici, il était rédacteur en chef adjoint, secrétaire de rédaction et directeur de production du journal Computerworld, publié par la société IDG Communications AG dont le siège se trouve à Zurich. Auparavant, il a travaillé en tant que journaliste spécialisé auprès du bureau éditorial Bärtschi Media AG et a notamment écrit pour le SonntagsBlick, le Blick, la NZZ et la Schweizer Illustrierte.

Dans ses nouvelles fonctions, ce sont l'intensité du contact humain et la possibilité de mettre ses compétences au service d'une bonne cause qui le séduisent. « Jusqu'à présent, mon travail était focalisé en permanence sur le domaine technique. Désormais, l'aspect humain revêt un caractère central », déclare-t-il. « La conscience, grâce à mon intervention, d'attirer l'attention du public sur l'importance de notre organisation et de le sensibiliser aux problèmes des Parkinsoniens accroît à la fois ma volonté d'engagement et la satisfaction que m'apporte mon travail. »

Foto: Dorothea Müller

« Les obstacles sont faits pour être surmontés »

Parkinson Suisse consacre l'année 2008 aux proches. A l'occasion du congrès de soins qui s'est déroulé à Aarau, au centre de formation continue pour les professions de santé WE'G, Erika Tones, directrice d'un groupe d'entraide pour les proches, a décrit sa manière de gérer la vie aux côtés de son époux malade.

La maladie chronique du partenaire modifie durablement la vie. Selon le stade de la maladie et la personnalité de la personne touchée, le quotidien est ressenti et vécu différemment – même si en fin de compte, les problèmes sont les mêmes.

Au commencement se trouve le diagnostic. Un coup de massue : le résultat est irrévocable. Toutefois, le diagnostic est également synonyme de soulagement. L'époque des symptômes inexplicables est passée. Avec le diagnostic, c'est une nouvelle vie (et l'assimilation psychique) qui commencent. Avant même que les expressions physiques de la maladie ne marquent le quotidien, il faut accepter que l'avenir ne se déroulera pas comme prévu. Le malade devient dépendant de son partenaire ; la personne proche est tenue de s'occuper de lui. Pour tous les deux, une nouvelle stratégie de vie s'impose.

Les obligations des proches découlent de l'évolution de la maladie. La lenteur, en particulier, donne du fil à retordre à tous les deux. Le patient ressent le rythme quotidien normal comme un stress ; la personne proche se sent constamment freinée. La vitesse doit être égalisée, l'impatience transformée en patience.

De sérieux soucis viennent se greffer. Combien de temps le malade peut-il encore travailler ? Comment sera financée la vie à l'avenir ? La personne proche peut-elle compenser le salaire manquant ? Comment peut-elle travailler, puisqu'elle doit s'occuper de son partenaire malade et le soigner ?

Ces questions demandent une réponse (même si elles semblent insolubles).

La réduction de l'AI (assurance-invalidité) adoptée en 2007 et, avec elle, la suppression de la part des proches, aggravent la situation. Les soins et la prise en charge ne donnent lieu à aucun dédommagement, les services de relève sont onéreux. Sans parler des coûts des ressources, des médicaments et des honoraires médicaux ou d'un foyer pour handicapés. La maladie de Parkinson élève le coût de la vie. En outre, l'indemnisation des lésés, appliquée de manière très disparate au niveau cantonal, ne prend la plupart du temps effet que quand le patient est alité.

La progression de la maladie ajoute constamment de nouveaux problèmes. Les blocages rendent la marche impossible ; les mouvements involontaires, spastiques, empêchent toute action précise. Une aide est nécessaire pour aller aux toilettes, pour s'habiller, se laver, manger et boire. La personne proche doit se charger de plus en plus de tâches ; elle devient la tête, les mains et les jambes du malade. Elle est sollicitée même la nuit, quand son partenaire ne peut plus déplacer son corps tout seul.

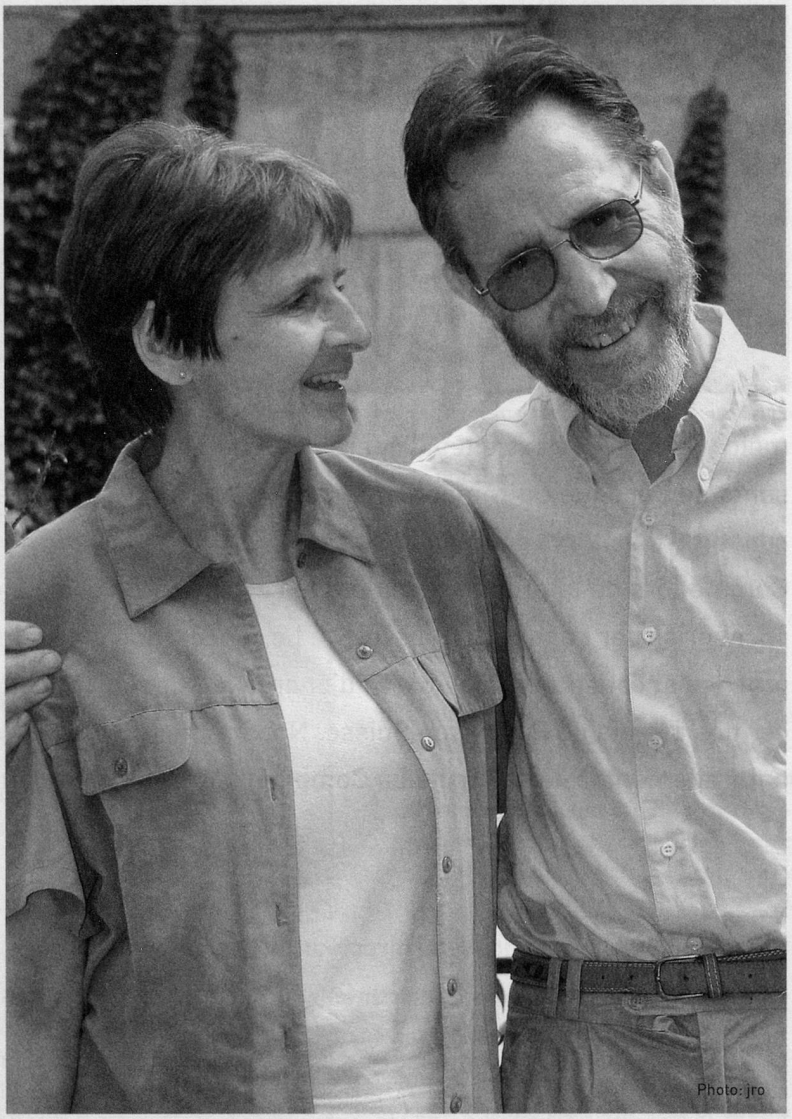


Photo: jro

▲ Erika Tones connaît les problèmes auxquels sont confrontés les proches de Parkinsoniens. Toutefois, elle sait également qu'ils ne sont pas insurmontables.

Il devient presque impossible de planifier la vie ; chaque jour est différent. Une activité qui commence bien peut, cinq minutes plus tard, déboucher sur une situation stressante. La rareté des activités fait leur valeur. En effet, la dépense d'énergie et l'incertitude deviennent trop grandes. Les contacts se perdent, car les amis ignorent comment faire face au malade ou se retirer. En outre, les effets indésirables des médicaments (par

exemple l'excès de mouvements, les hallucinations, la confusion mentale et les douleurs) compliquent le quotidien. S'ajoute souvent à cela un changement de personnalité marquant. La mimique, l'expression et les mouvements semblent étrangers. Le compagnon n'est plus celui qu'il était.

Il est essentiel de s'occuper des possibilités thérapeutiques et des interruptions médicamenteuses. Les médecins n'ont qu'un rôle de conseil. Les proches doivent expérimenter, tenter de tirer le meilleur, observer et suivre attentivement. En cas de séjour hospitalier sans rapport avec le Parkinson, de gros problèmes peuvent survenir, quand par ignorance, le médecin ou le personnel soignant prend des décisions portant préjudice au patient. Souvent, les proches doivent intervenir durement. Un processus d'apprentissage délicat (en effet, très peu d'entre nous ont la science infuse lorsqu'il s'agit d'imposer sa volonté aux autorités pour le bien du malade).

L'éventail de conséquences que le Parkinson entraîne avec lui est très large. De nombreux proches courent donc le risque d'être dévorés par la situation. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de ne pas négliger ses propres besoins. Ne résistent au stress que ceux qui se ménagent de l'espace et du temps pour se reposer et prennent de la distance par rapport à la maladie. Les groupes d'entraide sont d'un grand secours. On peut y échanger avec d'autres personnes concernées, avoir des conversations libératrices et recueillir de précieux conseils pour le quotidien.

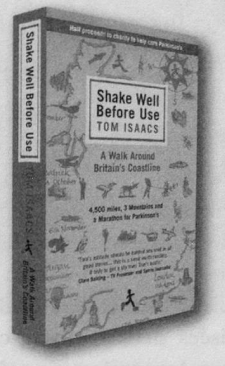
Il est très important de se rendre compte que la maladie a également des aspects positifs. Souvent, les problèmes renforcent la relation. Les partenaires parlent plus intensément, vivent plus consciemment, considèrent à nouveau les petits succès et les entreprises réussies comme des cadeaux.

Comme le dit un proverbe scout : « Les obstacles sont faits pour être surmontés ». En outre, d'après le psychologue Alfred Adler, une bonne fée ne peut rien déposer de mieux dans le berceau d'un enfant que des difficultés qu'il devra apprendre à surmonter.

Plus tard, en vivant avec une maladie chronique, on peut apprendre de nombreuses choses manquées étant enfant. Il en résulte un individu plus fort, qui mène une existence plus consciente. ■

Célèbres compagnons d'infortune

Tom Isaacs, auteur et coureur de fond



Tom Isaacs (40 ans) a une manière très personnelle de se confronter à son Parkinson. Ce Britannique, pour qui le diagnostic est tombé à l'âge de 27 ans seulement, parcourt à pied des distances considérables (et collecte ainsi des fonds pour la recherche sur le Parkinson). Son dernier voyage, qu'il a commencé le 11 avril 2008 pour la journée mondiale de la maladie de Parkinson, l'a mené à travers l'Angleterre, de Leeds à Liverpool. Malgré de violents orages, malgré la pluie, la grêle et des giboulées de neige, Isaacs a couvert une distance de près de 130 miles (210 km) en 12 jours seulement. Il ne s'est pas laissé retarder, pas même par les chiens qui le poursuivaient.

Avec une marche quotidienne moyenne de 14 miles (presque 20 km), il est resté en deçà du rythme auquel il avait réalisé une marche record de plus de 4500 miles (7240 km) le long de la côte britannique en 2002 et 2003. Cet exploit lui avait permis de collecter près de 716 000 CHF pour la recherche sur la maladie de Parkinson.

Tom Isaacs est le cofondateur de « The Cure Parkinson's Trust », une organisation dirigée par des Parkinsoniens, et membre du comité directeur de l'European Parkinson Disease Association (EPDA), au sein de laquelle il s'engage en particulier pour les plus jeunes victimes de la maladie. En 2004, Tom Isaacs a été élu personnalité caritative de l'année en Angleterre.

En fin d'année dernière, il a publié un livre sur ses souvenirs de voyage. Cet ouvrage, qui n'est malheureusement disponible qu'en anglais à ce jour, est intitulé « Shake well before use » (Bien secouer avant l'emploi). Il coûte environ 35 CHF et peut être commandé sur www.cureparkinsons.org.uk. *jro*

Photo: EPDA

Une atmosphère chaleureuse à Bellinzone

« Quand les membres de Parkinson Suisse se réunissent en assemblée générale, le soleil brille dans tous les cœurs (même quand il pleut) ». Fidèle à cette devise, le comité directeur, les visiteurs et les collaborateurs de Parkinson Suisse ont passé deux belles journées à Bellinzone.

Cette année, l'assemblée générale de Parkinson Suisse avait quelque chose de tout à fait particulier. D'une part, la réunion a eu lieu dans le magnifique canton du Tessin (pour la seconde fois seulement après 12 éditions organisées dans d'autres cantons). D'autre part, la manifestation s'est déroulée pour la première fois sur deux jours complets. L'ordre du jour contenait des thèmes importants pour lesquels un vote était requis. Le programme cadre promettait de nombreuses activités. Le dimanche prévoyait une excursion au Monte Tamaro. L'éminent architecte Mario Botta, concepteur de la « Chapelle Sainte Marie des anges », en a profité pour présenter et expliquer son œuvre aux visiteurs.

La foule des participants était tout aussi impressionnante : près de 150 membres ont fait le voyage vers le Tessin (soit 30 personnes de plus que pour l'assemblée générale de Bienne en 2007). Tous se sont retrouvés le samedi à l'école hôtelière et du tourisme de Bellinzone. C'est là que Peter Franken, notre Directeur, a ouvert la manifestation. Ensuite, pendant le « forum Parkinson », Kurt Bucher de la FSCMA a donné des informations sur les moyens auxiliaires et les a présentés aux intéressés pendant la pause café.

Par la suite, le Dr Giorgio Merlani, médecin cantonal du Tessin, a adressé ses salutations à l'assemblée avant que le président Kurt Meier n'ouvre la partie statutaire de la manifestation. M. Meier a accueilli toutes les personnes présentes et s'est adressé à Johannes Kornacher, directeur de la communication qui a quitté ses fonctions au printemps, pour le remercier « de ses huit années de bons et loyaux services, achevées par la refonte du dernier rapport annuel ». Non seulement sa présentation est particulièrement réussie, mais les résultats sont également à la hauteur. « 2007 est l'année la plus réussie dans l'histoire de Parkinson Suisse », a expliqué M. Meier, visiblement ravi.

Tout aussi détendu, Bruno Dörig, responsable des finances, a présenté les comptes annuels et le bilan 2007, adoptés à l'unanimité par les 104 votants. A l'unanimité également, ils ont par la suite donné décharge au comité directeur et accepté la révision des statuts.

Ensuite, Peter Hügle a fait ses adieux sous les applaudissements et avec de chaleureux remerciements du président. Le directeur, Peter Franken, a offert à cet homme de 70 ans, membre du comité directeur depuis l'an 2000, une corbeille de spécialités du Tessin de première qualité. M. Hügle a pris congé du comité directeur et des membres dans un savoureux discours.

Photos: jro

▲ En haut : le comité directeur se réjouit du succès de la passation de pouvoirs : le président Kurt Meier, Peter Hügle, Otto Schoch (derrière, de gauche à droite) et les nouveaux membres du comité directeur Theo Prinz, Mariangela Wallimann- Bornatico et Markus Rusch (devant, de gauche à droite).

◂◂ Tout à gauche : le président Kurt Meier remercie Peter Hügle pour ses huit années de bons et loyaux services au sein du comité directeur.

◂ A gauche : Kurt Bucher de la FSCMA présente de nouveaux moyens auxiliaires aux membres intéressés.

◂ À l'unanimité, les membres ont donné décharge au responsable des finances et au comité directeur.

Le Gruppo Mandolinisti del bellinzonese a merveilleusement diverti les visiteurs. ▸

L'élection simultanée de quatre nouveaux membres du comité directeur a conclu la partie statutaire. Tous ont été élus à l'unanimité. Theo Prinz, ancien PDG de la banque cantonale de Thurgovie, prendra la succession de Peter Hügle. Le Professeur Dr med. Pierre Burkhard, neurologue genevois, marche sur les traces du Dr med. Claude Vaney. Troisième nouvel arrivant : Markus Rusch. Jusqu'à la fin du mois de mai 2008, il était le conseiller personnel du Conseiller fédéral Samuel Schmid. En 2009, il se portera candidat à la succession de Kurt Meier (après ses six années de présidence). La juriste expérimentée Mariangela Wallimann-Bornatico complètera ce trio masculin. Elle a quitté ses fonctions de secrétaire générale de l'Assemblée fédérale au mois d'avril 2008 et l'an prochain, elle succèdera au Dr Otto Schoch au comité directeur.

Après un délicieux dîner et un merveilleux intermède musical offert par le « Gruppo Mandolinisti del bellinzonese » quelques membres, collaborateurs et visiteurs ont continué à danser et les derniers ne sont rentrés à l'hôtel que peu avant minuit. *jro*

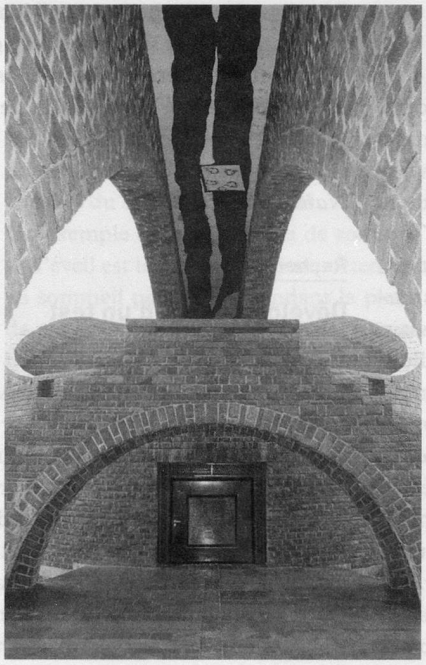
L'an prochain en Suisse orientale

Assemblée générale 2009 à Wil, dans le canton de St-Gall

L'assemblée générale 2009 aura lieu le 13 juin 2009 dans la salle municipale de Wil, dans le canton St-Gall. Elle se trouve au centre ville, près de la gare principale. Comme d'habitude, vous recevrez par courrier le programme et l'ordre du jour de l'assemblée générale 2009 au printemps prochain.

Excursion : avec Mario Botta sur le Monte Tamaro

Le deuxième jour de l'assemblée générale, Mario Botta, membre du comité de patronage de Parkinson Suisse et par ailleurs célèbre architecte de la « Chapelle Sainte Marie des Anges », a présenté ce chef d'œuvre aux visiteurs sur le Monte Tamaro.



▲ La Chapelle Sainte Marie des Anges a été édifiée de 1992 à 1996. Un viaduc de 65 m de long en forme d'arc conduit à sa modeste entrée.

À 1530 m au-dessus du niveau de la mer la « Capella di Santa Maria degli Angeli » accueille les visiteurs transportés par télécabine. Son enveloppe de porphyre massif, qui brave tous les dangers de la nature et semble indestructible, évoque davantage une forteresse qu'une église (surtout quand Saint-Pierre, intraitable, fait tomber autant de pluie que lors de l'excursion de Parkinson Suisse). Toutefois, la météo n'a pas gâché la joie des quelque 150 visiteurs, et encore moins celle du créateur de la célèbre église, Mario Botta. Avec force mots et gestes, il en a expliqué l'origine, la naissance, l'architecture et les peintures murales et s'est ensuite prêté très volontiers au jeu des questions-réponses. Et ceux qui seraient restés de glace à l'évocation de l'éternel hommage rendu par le maître d'ouvrage Egidio Cattaneo, qui a baptisé l'église du nom de feue son épouse Mariangela, ont pu se réchauffer lors du déjeuner. Ce n'est qu'une fois secs que tous les participants sont tombés d'accord : cette excursion restera dans les esprits. *jro*

▲ Mario Botta explique l'architecture de « son église ». Ce célèbre architecte est membre du comité de patronage de Parkinson Suisse.

22 ans de stimulation cérébrale profonde

En 1986, des chercheurs français ont réalisé pour la première fois une stimulation cérébrale profonde. Aujourd'hui, cette méthode est autorisée dans le monde entier.

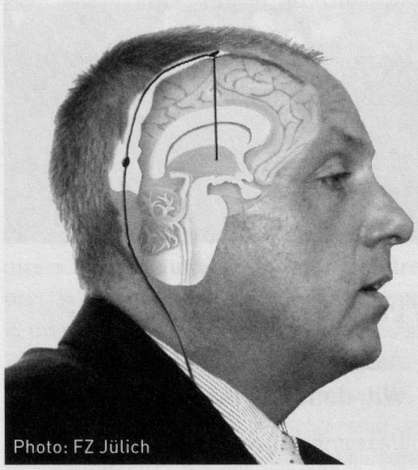


Photo: FZ Jülich

C'est de notoriété publique : un stimulateur cérébral peut améliorer les symptômes moteurs des patients parkinsoniens. En revanche, rares sont ceux qui savent que cette méthode a déjà plus de 20 ans ! En 1986 déjà, les neurologues Alim-Louis Benabid et Pierre Pollak réalisaient la première stimulation cérébrale profonde (SCP) à l'université de Grenoble. En Europe, cette méthode a été autorisée en 1996 pour le traitement des tremblements. Un an plus tard, elle était également autorisée aux États-Unis.

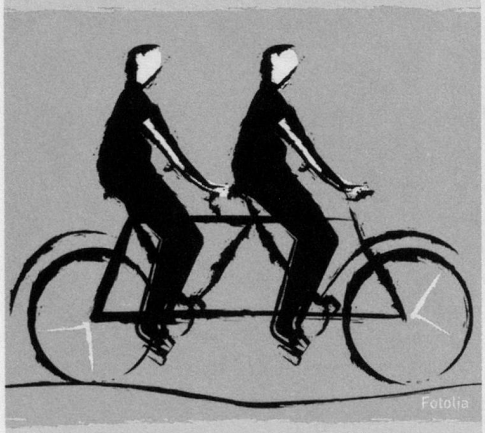
Trois ans auparavant, soit dès 1993, Pollak et Benabid appliquaient pour la première fois à un patient une stimulation profonde sur le noyau sous-thalamique (SCP du NST) dans le cadre du traitement de la maladie de Parkinson. La méthode de la SCP du NST fut autorisée en 1998 en Europe. Aux États-Unis en revanche, le Législateur n'autorise la SCP du NST que depuis 2002. *jro*

◂ La stimulation cérébrale profonde (SCP) fut appliquée pour la première fois en 1986 (par les neurologues français Alim-Louis Benabid et Pierre Pollak).

Thérapie par le sport

L'entraînement en tandem est plus efficace que le vélo en solo

La pratique du vélo aide les patients parkinsoniens à accroître leur mobilité et à réduire leurs tremblements. Par ailleurs, l'entraînement sur un vélo tandem est particulièrement efficace. C'est ce qu'ont découvert des chercheurs de la Cleveland Clinic de San Diego. Tandis que, sur un vélo normal, les Parkinsoniens réalisent au maximum 60 pédalées par minute, la fréquence sur le siège arrière d'un tandem s'accroît jusqu'à 90 pédalées par minute. En effet, l'entraîneur assis à l'avant peut imposer une cadence de pédalage plus élevée et ainsi motiver le patient pour une plus grande efficacité. *jro*



Fotolia

▲ Un bon entraînement : le vélo tandem.

Recherche

Les antagonistes calciques protègent-ils du Parkinson ?

L'étude épidémiologique d'une base de données sanitaires britannique révèle que la prise d'antagonistes calciques pendant de longues années semble réduire le risque de maladie de Parkinson, en particulier chez les femmes et les sujets âgés de plus de 80 ans. Toutefois, l'étude ne révèle pas pourquoi il en est ainsi.

Medical Tribune, April 2008

Étude

Conduire ou non ?

Une étude sur la sécurité de conduite réalisée en Écosse avec 150 Parkinsoniens a révélé que près des deux tiers des patients testés étaient capables de conduire une voiture avec la diligence requise. Toutefois, une boîte de vitesses automatique était nécessaire pour près de 32 % des participants à l'étude. Dix des sujets écossais, soit 6 %, étaient en outre contraints d'utiliser d'autres outils, tels que par exemple une poignée tournante sur le volant ou un frein à commande manuelle. Dans le cadre de l'étude, les volontaires ont réalisé un trajet en voiture d'environ 15 minutes dans des conditions de circulation normales, avec un accompagnateur-testeur. Par ailleurs, des trajets virtuels en simulateur ont permis de tester la réactivité des participants à l'étude.

Singh R et al., 2007, Neurol. Neurosurg Psychiatry 78: 363-366

Recherche

Première découverte de corps de Lewy dans des cellules transplantée

Le Parkinson peut se propager à des cellules transplantées : c'est ce que le groupe de recherche du Dr Jeffrey Kordower de l'université Rush (Chicago, États-Unis) a pu mettre en évidence pour la première fois. Dans ce cas particulier, des cellules embryonnaires ont été transplantées en 1993 dans le cerveau d'une femme souffrant du Parkinson depuis 22 ans. Après l'intervention, on a constaté une amélioration des symptômes pendant quatre ans. En 2004, son état s'est aggravé. Elle est décédée en 2007. Après sa mort, son cerveau a été examiné. Il s'est avéré que les cellules transplantées contenaient également des corps de Lewy.

Nature Med., 04/08

Recherche

Développement d'un test sur le Parkinson

Les chercheurs du Weill Cornell Medical College de New York travaillent sur un test qui permettrait de déceler sans équivoque le Parkinson. Ils misent sur des marqueurs biologiques dans le sang, c'est à dire sur la mise en évidence de modifications des petites molécules dans le sérum sanguin. De telles modifications révèleraient chez les Parkinsoniens un « profil métabolomique » typique. Il serait ainsi possible d'identifier les patients à risque et d'éviter les erreurs de diagnostic. *jro*